

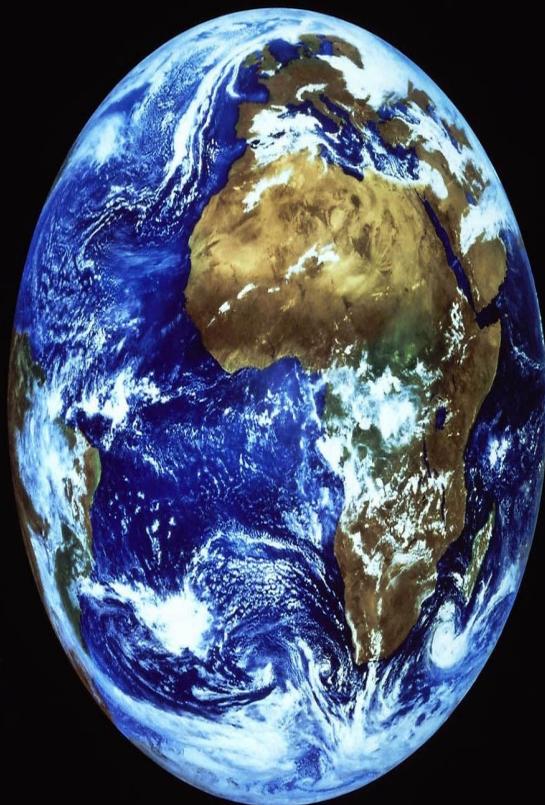
NOUVEAU MONDE



Alexine Malaoui

Éditions Villette

NOUVEAU MONDE



Aujourd'hui, ils sont venus nous chercher. Je m'appelle Arthur Morat et je suis scientifique en astronomie. Je pars ce soir pour l'espace, je suis excité mais, quelque part, ça m'angoisse. C'est la première fois qu'ils nous envoient là bas. "Nous" c'est tous ceux qui sont susceptibles de préparer l'endroit convenable découvert pour accueillir notre civilisation, il s'agit donc des plus grands chercheurs de tous les pays du monde.

Nous sommes en 2050 et notre vieille Terre va mal. Tout est provisoire, l'amour, l'art, la planète Terre, vous, moi. L'homme est un produit comme les autres avec une date de péremption. C'est pour cela que les gouverneurs nous mettent la pression, ils ont peur, peur de mourir, et que notre espèce disparaisse.

Notre mission est de préparer l'endroit qui puisse accueillir quelques six milliards de personnes tout en ayant un climat adapté pour survivre. Cela fait déjà plusieurs dizaines d'années que nous sommes sur ce projet mais jamais nous n'avions été contraints de l'explorer d'aussi près. Aujourd'hui nous n'avons pas d'autre choix que de nous tourner vers cette solution qui est notre seule et unique chance. Nous savons désormais que si nous voulons perpétuer notre espèce nous devons à tout prix quitter cette planète qui se meurt.



Jamais je n'aurais cru que l'on soit un jour confronté à une telle situation. L'eau manque, la chaleur est insupportable, la terre sèche, la végétation ne pousse plus, les animaux fuient ou disparaissent. Nous vivons dans le gris, dans cette pollution dont le taux ne finit pas d'accroître, dans ces déchets qui nous étouffent...

Ma vie commença le 13 juillet 2012, année qui d'après les plus grands prophètes aurait dû être la dernière. Ce jour-là, sous un soleil de plomb je poussai mon premier cri, et ma mère, son dernier souffle. J'ai grandi avec mon père, ma sœur Anne et mon frère Louis, tous deux de quatre ans mes aînés. Mon père, n'ayant jamais pu faire le deuil de ma mère, ne s'est jamais remarié. Nous habitons une petite maison blanche au bord de la mer Méditerranée. Nous étions heureux, rien ne manquait mais, plus je grandissais, plus ce vide en moi, cette absence maternelle, le manque de son côté rassurant et protecteur, devenait de plus en plus profond. Bien que je ne l'aie jamais connue, elle me manquait. J'avais trouvé une photo d'elle enceinte au fond du grenier, je l'avais posée sur ma table de chevet et tous les soirs, avant de m'endormir, je lui parlais. Je lui disais à quel point je m'en voulais, à quel point je me sentais coupable de sa mort. Ce sentiment me poursuivit jusqu'à mon entrée au lycée où je trouvai un moyen de le "compenser" en me plongeant dans les études. J'étais ce qu'ils appelaient un élève modèle, brillant.



À partir de la seconde, j'entamai mes longues études scientifiques, je passai les étapes en un clin d'œil et j'eus mon bac avec mention. De ce fait, je décrochai une bourse. Je poursuivis mes études en me tournant vers les sciences de l'astronomie. Les astres m'ont toujours passionné, tout comme l'écologie. Petits, nous avions un jardinet où mon père avait installé un petit potager. Il y faisait pousser des légumes. Dans le fond, il y avait un olivier. Son parfum m'enivrait l'été venu, je le bichonnais tout au long de l'année. Malheureusement, d'année en année, notre pauvre arbre perdait son éclat, et les olives étaient devenues immangeables. C'est ce qui a fait le déclic dans ma tête. Très vite j'ai su que si on ne faisait rien tout de suite, la pollution non seulement rongerait la nature mais finirait pas nous ronger, nous aussi.

À l'âge de 23 ans, alors que mes études me prenaient le plus gros de mon temps, j'ai organisé avec un ami un immense rassemblement via les réseaux sociaux, consistant à immobiliser les voitures sur les Champs-Élysées, et à mobiliser les gens, leur dire de tout arrêter avant qu'il ne soit trop tard. Je n'aurais jamais pensé qu'autant de monde répondrait à notre appel. Tout le monde était là. Bien évidemment GreenPeace mais aussi plein de petites associations comme la nôtre. Notre intervention a fait le buzz. Le lendemain, toute la presse parlait de nous, mais les gens ne prenaient toujours pas conscience de la gravité du message que l'on essayait de faire passer.



Si seulement ils en avaient tenu compte avant, je ne serais peut-être pas dans cette fusée à l'heure actuelle. J'aurais sans doute été dans mon jardin à me prélasser, ou dans l'eau d'une mer bleu ciel. Mais il est trop tard maintenant, ce qui est fait est fait, nous ne pouvons retourner en arrière. J'enfile ma combinaison, embrasse une dernière fois ma famille. Mon père me prend dans ses bras et laisse échapper un «Ta mère aurait été tellement fière de toi». Je frémis. J'embrasse ma sœur, ma femme et mes enfants qui me demandent de leur ramener "un petit bonhomme tout vert".

Je sens les larmes qui montent en moi.

Je préparerai cet endroit parce que je veux voir mes enfants grandir en pleine santé. Je veux qu'ils aient une enfance comme la mienne, qu'ils puissent s'allonger dans l'herbe sans prendre des précautions énormes. Je les regarde encore une fois et j'entre dans l'immense tube d'aluminium. Je me mets en place. Le secrétaire général des Nations Unies nous explique une fois de plus l'importance de notre mission. Puis la fusée décolle. La terre rétrécit chaque seconde et mon cœur aussi. Je contemple la photo de ma mère, celle qui était sur ma table de chevet. Je l'embrasse et la range. Je regarde par le hublot, puis je me ressaisis. Dans quelques jours nous serons arrivés à destination.

Mon cœur s'emballe quand nous arrivons, cet endroit est plus beau que je ne l'imaginai. Nous sommes astronautes, scientifiques ou encore militaires et, aujourd'hui, les rois du monde.

NOUVEAU MONDE

Les scientifiques du monde entier
sont envoyés dans l'espace pour préparer
la future "Terre".



123456789012